

LA CHANSON DE PREVERT

Arr: A. LAPEYRE

Serge Gainsbourg

Oh! je vou - drais tant que tu te souviennes,

cet - te chan - son é - tait la tien - ne , c'é - tait ta pré - fé - rée je

son é - tait la tien - ne cet - te chan - son ta pré - fé - rée je

crois , elle est de Pré - vert et Kos ma , et cha - que

crois Elle est de Pré - vert et Kos - ma et cha - que

fois les feuil - les mor - tes te rap - pellent à mon sou - ve -

fois la la les feuil - les mor - - tes la la la la te rap - pellent à mon sou - ve -

nir Jour a - près jour les a - mours mor - tes

nir Jour a - près jour la la les a - mours mor - - - - - tes la la la

n'en fi - nis - sent pas de mou - rir.

la n'en fi - nis - sent pas de mou - rir

- 2/ Avec d'autres bien sûr je m'abandonne, mais leur chanson est monotone, Et peu à peu je m'indiffère, à cela il n'est rien à faire. A chaque fois.....
- 3/ Peut-on jamais savoir par où commence, et où finit l'indifférence
 Passe l'automne vienne l'hiver, et que la chanson de Prévert.
 Cette chanson : "les feuilles mortes" s'efface de mon souvenir
 Et ce jour-là mes amours mortes, en auront fini de mourir.